



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

99. Abstrait. Distrait.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

elle est familiere , parlent quelquefois avec trop de subtilité des choses communes ; les sujets simples & naturels deviennent dans leurs discours très-difficiles à comprendre , par la maniere dont ils les traitent.

Les idées *précises* embellissent le langage ordinaire ; elles en font , selon moi , le sublime. Les idées *abstraites* y sont fatigantes ; elles ne me paroissent bien placées que dans les écoles , ou dans certaines conversations savantes.

On exprime par des idées *précises* les vérités les plus simples & les plus sensibles ; mais on ne peut souvent les prouver que par des idées très-*abstraites*.

### 99. ABSTRAIT. DISTRAIT.

Ces deux mots emportent également , dans leur signification , l'idée d'un défaut d'attention ; mais avec cette différence , que ce sont nos propres idées intérieures qui nous rendent *abstraites* , en occupant si fortement , qu'elles nous empêchent d'être attentifs à autre chose qu'à ce qu'elles nous représentent ; au lieu que c'est un nouvel objet extérieur qui nous rend *distraits* , en attirant notre attention , de façon qu'il la détourne de celui à qui nous l'avons d'abord donnée , ou à qui nous devons la donner. Si ces défauts sont d'habitude , ils sont graves dans le commerce du monde.

On est *abstrait* , lorsqu'on ne pense à aucun objet présent , ni à rien de ce qu'on dit. On est *distrait* , lorsqu'on regarde un autre objet que celui qu'on nous propose , ou qu'on écoute d'autres discours que ceux qu'on nous adresse.

Les personnes qui font de profondes études ,

& celles qui ont de grandes affaires ou de fortes passions, sont plus sujettes que les autres à avoir des *abstractions*; leurs idées ou leurs desseins les frappent si vivement, qu'ils leur sont toujours présents. Les *distractions* sont le partage ordinaire des jeunes gens; un rien les détourne & les amuse.

La rêverie produit des *abstractions*; & la curiosité cause des *distractions*.

Un homme *abstrait* n'a point l'esprit où il est; rien de ce qui l'environne ne le frappe; il est souvent à Rome au milieu de Paris; & quelquefois il pense politique ou géométrie dans le temps que la conversation roule sur la galanterie. Un homme *distrait* veut avoir l'esprit à tout ce qui lui est présent; il est frappé de tout ce qui est autour de lui, & cesse d'être attentif à une chose pour le vouloir être à l'autre; en écoutant tout ce qu'on dit à droite & à gauche, souvent il n'entend rien ou n'entend qu'à demi, & se met au hasard de prendre les choses de travers.

Les gens *abstrait*s se soucient peu de la conversation: les *distracts* en perdent le fruit. Lorsqu'on se trouve avec les premiers, il faut de son côté se livrer à soi-même & méditer: avec les seconds, il faut attendre à leur parler que tout autre objet soit écarté de leur présence.

Une nouvelle passion, si elle est forte, ne manque guère de nous rendre *abstrait*. Il est bien difficile de n'être pas *distracts*, quand on nous tient des discours ennuyeux, & que nous entendons dire de l'autre côté quelque chose d'intéressant.